

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Phillipoteaux, 19 janvier 1864](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Phillipoteaux, 19 janvier 1864

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (50r, 51v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Phillipoteaux, 19 janvier 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43029>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 janvier 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Phillipoteaux](#)

Lieu de destination Sedan (Ardennes)

## Description

Résumé Sur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Jean-Baptiste André Godin demande à son correspondant de plaider sa cause au tribunal dans un procès qui lui est intenté par Corneau frères, défendus à Charleville par Millard, dont l'audience a été repoussée au 8 février 1864. Godin explique à Philippoteaux que son intention est de suspendre l'action de Corneau frères en contrefaçon par un procès en déchéance du brevet concerné.

## Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Corneau frères](#)
- [Millard \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 19 janvier 1864

50

Monsieur

J'ai l'honneur de vous proposer  
de prendre la défense de mes intérêts  
dans une question industrielle que M. J.  
Cornuau s'occupe de soulever contre  
moi en m'intimant un procès en contrefaçon  
d'un produit pour lequel il prétendait être  
notamment breveté.

Cette affaire devrait être placée à la  
suite à Charleville dff. officier chargé  
par M. J. Cornuau de soutenir le procès  
et consenti à une remise qui se voit  
deit être fait au 6 février prochain.

il serait donc urgent de constituer mon  
avocat et je désirais vous en faire le  
soin de vous vous charger de mon affaire  
d'autant qu'il vous en agit en contrefaçon.

J'ai entendu dire que vous m'avez  
chargé que des procès dans lesquels le bon  
droit est au moment de l'avis. est une affaire  
semblable que je propose à vos amis.

J'ai un commerce industriel et j'ai toujours  
beaucoup de contrefaçons je n'ai jamais  
cherché à contrefaire personne mais  
mon intention est elle non de me défendre  
sur la question de contrefaçon mais

Monsieur Philippoteaux avant à l'avis



Si suggère l'indication en cartouche  
par une prosa en l'absence du brest sur  
lequel ils s'appuient pour exposer les peccatis  
contre moi, et cela en vertu de l'article 34  
de la loi sur les brevets.

Je me chargerais si vous le trouvez bon  
d'expliquer aux juges la question de fait  
de la mesure assez précise pour la leur  
faire bien comprendre et je leurerais à  
vos soins de mettre en lumière les points  
de droit et leur application, sur lesquels  
je m'entendrais avec vous aussitôt que vous  
m'en auriez fait l'honneur de m'écrire que  
rien ne s'oppose à ce que vous m'adressiez  
votre conseil en m'adressant même  
que vous avez constitué mon avoué  
distinguer agréer Monsieur l'abbé  
de ma parfaite considération

Godin